

Bulletin d'histoire politique

Notices biographiques des auteurs du dossier



Volume 17, numéro 3, printemps 2009

L'idée de république au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054741ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054741ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
VLB Éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2009). Notices biographiques des auteurs du dossier. *Bulletin d'histoire politique*, 17(3), 15–16. <https://doi.org/10.7202/1054741ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Notices biographiques des auteurs du dossier

M^e **André Binette** est devenu membre du Barreau du Québec en 1982 après des études en sciences politiques et en droit. Il a obtenu en 1988 une maîtrise en droit constitutionnel de l'Université Laval. Il a entrepris sa carrière juridique dans la fonction publique du Québec au contentieux constitutionnel du ministère de la Justice, puis au Secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes, à la Commission Bélanger-Campeau et à deux autres commissions constitutionnelles de l'Assemblée nationale. En 1995, il était conseiller juridique de l'équipe de sous-ministres chargée de la réalisation technique du passage à la souveraineté du Québec. Par la suite, il est passé au secteur privé où il exerce principalement en droit autochtone. De 1999 à 2001, il a été co-président de la Commission sur l'autonomie gouvernementale du Nunavik, dans le Grand Nord québécois.

Linda Cardinal, professeure à l'École d'études politiques, est titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques de l'Université d'Ottawa. Elle a récemment dirigé l'ouvrage *Le fédéralisme asymétrique et les minorités linguistiques et nationales* (Prise de parole, 2008) et co-dirigé *Espace francophone en milieu minoritaire* (Fides, 2008). De 2001 à 2004, elle a dirigé la revue québécoise de science politique, *Politique et sociétés*. De 2002 à 2004, elle a été titulaire de la Chaire Craig-Dobbin en études canadiennes à University College Dublin et de 2006 à 2007, de la Chaire en études canadiennes de l'Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3.

Charles-Philippe Courtois est chercheur post doctoral à la Chaire de recherche en rhétorique de l'UQTR. Docteur en histoire de l'Institut d'Études politiques de Paris et de l'UQAM, sa thèse, soutenue fin 2007, s'intitule *Trois mouvements intellectuels québécois et leurs relations françaises: l'Action française, La Relève et La Nation (1917-1939)*. Charles-Philippe Courtois en prépare la version à publier prochainement. Il est spécialisé en histoire intellectuelle du Québec mais aussi de la France aux époques moderne et contemporaine et s'intéresse notamment aux échanges intellectuels Québec-France, ainsi qu'au nationalisme et au républicanisme. Il dirige la

section « Anniversaires historiques » de *L'état du Québec* 2010 comme il l'a fait pour *L'état du Québec* 2009, et il est responsable des recensions au *Bulletin d'histoire politique*.

Marc Chevrier est professeur au Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal depuis 2002. Il y enseigne notamment la politique au Canada et au Québec, le fédéralisme comparé, la théorie du gouvernement représentatif et les systèmes politiques en Europe occidentale. Il a publié plusieurs articles et études touchant à l'analyse politique du droit, au fédéralisme, aux politiques linguistiques ainsi qu'aux idées politiques, en particulier au républicanisme au Québec et au Canada français. Essayiste, il a également contribué à de nombreuses revues, telles *Argument*, *Liberté*, *L'Agora* et *L'Inconvénient* et publié chez Boréal un recueil d'essais, *Le temps de l'homme fini*, 2005.

Louis-Georges Harvey est professeur au Département d'histoire de l'Université Bishop. Il y enseigne notamment l'histoire du Québec et des États-Unis, ainsi que l'histoire des Amériques dans une perspective comparative. La qualité de ses enseignements a souvent été primée. Spécialiste de l'histoire politique du Québec du XIX^e siècle, il a publié de nombreux articles et études sur le mouvement patriote. On lui doit la publication d'un ouvrage marquant dans l'étude du républicanisme au Québec, *Le Printemps de l'Amérique française, Américanité, anticolonialisme et républicanisme dans le discours politique québécois, 1805-1837* (Boréal, 2005). Il travaille actuellement sur le discours politique des anglophones du Bas-Canada, partagés entre conservateurs (tories), whigs et patriotes.

Samuel Trudeau, historien spécialisé en histoire contemporaine, est présentement professeur d'histoire au Collège de Maisonneuve. On lui doit entre autres : « Le Québec et la France de Vichy », *Bulletin de l'A.C.H.P.Q.*, 1998. Conférencier et chercheur, il s'intéresse à la polémologie, à l'histoire de la guerre et au républicanisme. Il est membre du *Groupe de recherche sur la modernité républicaine* formé en mai 2005 par Louis-Georges Harvey (Bishop's), Stéphane Kelly (Collège de Saint-Jérôme) et Marc Chevrier (UQAM).